



CCB - Europe

Communautés Chrétiennes de Base

Collectif Européen des Communautés de Base
Grassroots European Communities Collective
Christlichen Basisgemeinschaften in Europa
Comunidades Cristianas de base de Europa
Comunità Cristiane di Base in Europa
Christelijke Basisgroepen - en Bewegingen in Europa



**X° Rencontre européenne des
Communautés Chrétiennes de Base**

21,22 e 23 septembre 2018

Rimini - Italie

*"Des Chrétiens engagés pour un monde
plus juste, dans une Eglise pauvre"*

SAVOIA HOTEL RIMINI - Lungomare Murri, 13 - 47921 Rimini (Italy)

Tel. (+39) 0541 39 66 34 - Fax (+39) 0541 39 66 01

www.savoiahotelrimini.com

**X° Rencontre européenne des communautés chrétiennes de base
21,22 e 23 septembre 2018 - Rimini (Italie)**

Programme

vendredi

16.00 - accueil/réception

- accueil et ouverture de l'espace d'exposition

19.30 - dîner

21.30 - la soirée

- Prière/chante du soir

- Accueil et salutation de bienvenue (par le secrétaire) avec de brèves informations sur les pays participants

- partie récréative conviviale pour mieux faire connaissance: chansons, danses et dégustations ...

samedi

9,00 - Présentation de programme et introduction des activités

- prière/chant commun

9,15 - Conférence d'introduction: prof. Riccardo Petrella

- à la fin, il sera possible de poser des questions (par écrit)

10,00 - pause café

10,30 - Témoignages de différents pays et groupes

11,30 - discussion - réponses aux questions posées par écrit

13,00 - déjeuner

14,30 - ateliers - Première session

16,00 - pause

16,30 - ateliers - Deuxième session

18,00 - écriture du "dazebao" avec des phrases/réflexion sur les travaux effectués dans les ateliers

18,30 - pause

19,00 - dîner

21,00 - soirée: visite libre au centre historique de Rimini

dimanche

9,00 - célébration eucharistique (par la communauté du Cassano)

- prière d'ouverture

9.15 - dialogue amical « face à face » avec un voisin

9.45 - panneaux écriture avec des phrases de dialogue amical

10.00 - ... suite de la célébration

12,00 - Déjeuner

salutations et fin de la rencontre

Presentation - Autriche

Les Communautés Chrétiennes de Base en Autriche

Les Communautés Chrétiennes de Base (Ccdb) autrichiennes, tout comme la plupart des communautés européennes, se sont formées autour de l'année 1970 après le deuxième Concile du Vatican. L'idée à la base des communautés était toujours celle de recommencer à vivre en suivant le modèle de l'Église des origines. Les communautés étaient aperçues en tant que lieu d'espoir, elles étaient des sortes de « sociétés alternatives ».

« Partager la vie, la célébrer et la défendre » voici la devise d'une parmi les différentes communautés de Vienne ; (à mon avis, célébrer et partager sont deux choses que nous savons faire très bien).

Pour nous il est extrêmement important de maintenir des relations étroites et amicales parmi les membres des communautés, se réjouir ensemble, se soulager réciproquement, s'entraider (même économiquement), étudier la Bible, discuter des questions théologiques, politiques, environnementales, soutenir des projets sociaux – en ce moment nous travaillons surtout avec les immigrés – mais aussi aider des communautés jumelées qui se trouvent dans les pays tiers. Une communauté de Vienne (Endresstraße), par exemple, a en gestion une école et un centre thérapeutique pour personnes affectées par hémiparésie.

D'habitude les Ccdb se rencontrent une fois par mois à l'occasion d'une « soirée communautaire » contraignante, le long de laquelle l'on discute d'un thème : une partie de la soirée est de caractère organisationnel tandis que l'autre consiste en une agape. Dans certaines communautés il y a des groupes qui vivent en contact plus étroit entre eux et ils se rencontrent donc plus souvent. Une fois par an, plusieurs communautés vont passer un fin de semaine près de Vienne. Il choisissent un thème, organisent des promenades et font en sorte de consacrer beaucoup de temps aux échanges.

Dans les communautés autrichiennes (tout comme ailleurs, sans doute) l'on ressent négativement du vieillissement des membres fondateurs et souvent il n'y a pas de nouveaux membres jeunes qui succèdent aux premiers. Certaines Ccdb, surtout dans le Ouest du pays, n'existent plus, ou au moins elles ne sont plus en contact avec nous. D'après ce que nous savons, il existe toujours une communauté à Innsbruck.

Contrairement à d'autres pays, plusieurs communautés autrichiennes font partie d'une paroisse. Elles s'engagent donc au niveau paroissial, en organisant des célébrations (souvent dans les paroisses en question il n'y a

plus de prêtres), en préparant les jeunes à la première communion ou à la confirmation, en s'occupant de coordonner des groupes pour enfants, jeunes et pour personnes âgées ou encore en préparant le travail social.

Les représentants des Ccdb de Vienne et de ses alentours se rencontrent environ à toutes les six semaines pour s'échanger des idées, des expériences et pour travailler à l'organisation d'un évènement annuel : une fois par an, tous les membres des Ccdb (aussi bien que d'autres gens intéressés) se réunissent et affrontent un thème que l'on pense et l'on espère puisse être centrale pour la vie des membres dans les communautés.

Presentation - Belgique francophone

Les communautés de base en Belgique francophone

Nous comptons encore une trentaine de communautés de base en Wallonie et à Bruxelles, mais nos groupes vieillissent, certaines communautés ont disparu ces dernières années et plusieurs membres fondateurs ne sont plus. Elles comptent souvent entre 10 et 30 membres et se réunissent une ou deux fois par mois pour célébrer, partager sur divers sujets ou avec des témoins extérieurs.

Dans certaines régions, des communautés ont une tradition de se rencontrer à l'occasion d'événements ou de fêtes. Mais il y a des communautés et des groupes de base qui se contentent de leur vie propre et ne souhaitent pas nécessairement être en lien avec d'autres. Dans le diocèse de Tournai, les communautés bénéficient d'une certaine reconnaissance officielle en participant à une "Commission des Communautés d'Église du Monde Ouvrier (CEMO)".

Une petite équipe de coordination assure diverses tâches de gestion, de communication et de représentation dans divers autres réseaux. Elle s'efforce de favoriser le lien entre les communautés par l'organisation d'une journée annuelle de rencontre, la publication d'une revue trimestrielle et la tenue d'un site web. Mais le nombre réduit des personnes impliquées, le manque de renouvellement et les agendas chargés des uns et des autres font que cette coordination fonctionne à minima et se réunit peu. Beaucoup de contacts ont lieu par mail.

La dernière réunion s'est tenue en octobre dernier pour préparer une journée de "ressourcement" qui se tiendra le 15 avril 2018 sur un thème lié à notre prochaine rencontre européenne : "la simplicité volontaire". Plusieurs communautés ont travaillé ce thème en vue de cette journée.

La dernière grande rencontre du genre s'était tenue à Bruxelles en septembre 2015 avec plus de 50 participants (thème : "*Libéralisme et liberté*"; voir les articles à ce sujet dans CEM 109, pages 31-49, sur notre site). Parmi les autres thèmes abordés dans les communautés : *Homosexualité et foi - Le sacré, c'est la fraternité - La résilience - L'écologie...* Depuis l'été 2017, des membres de diverses communautés sont très engagés, selon leurs possibilités, dans l'accueil et l'aide aux migrants.

Les liaisons internet ne sont pas utilisées par tout le monde et la revue trimestrielle "CEM – Communautés en Marche", commune à plusieurs groupes dans le réseau "PAVÉS" – www.paves-reseau.be – reste donc le moyen privilégié pour communiquer : envoyée dans sa formule "papier" à quelque 600 adresses et en version numérique à nos amis de l'étranger, elle semble très appréciée même en-dehors de notre réseau.

On tente aussi de tenir à jour le site web

- <https://sites.google.com/site/ccbwabru/> - où l'on peut trouver, entre autres, tous les anciens numéros de la revue et des prières eucharistiques adaptées. Une révision de la présentation du site est envisagée.

Presentation - France

Les communautés chrétiennes de base en France

Actuellement les Communautés de base sont 7 adhérentes (cotisantes) à l'association nationale, ce qui fait environ une centaine de personnes.

Elles sont diverses. Elles sont vieillissantes.

Elles se sont donné une structure nationale : l' **Association Nationale des Correspondants (ANCCB)** assure une coordination entre elles.

Identification des communautés

Nom	Lieu (1)	N° (2)	Spécificités
L'Archet Bondy	Région parisienne	4	Partage ... (3)
La CCC (5)	Paris	25	
Juvisy	Région parisienne	9	
Damas	Ouest. Cherbourg	12	
La Croisée	Ouest. Nantes	20	
Les Passants	Ouest. Alençon	11	
Le Surgeon	Agglomération de Lyon	12	Accueil... (4)

1. Implantation géographique
2. Nombre de membres réguliers
3. Partage habitat 3 personnes
4. Accueil de personnes handicapées
5. C.C.C. (Communauté Chrétienne de la Cité)

Des communautés engagées.

Outre les rassemblements communautaires (réflexion, célébration, prière) les communautés sont engagées sur le plan de la solidarité : accueil ou soutien d'étrangers, personnes en difficulté. Cela s'exprime par des initiatives, du temps donné et/ou par le soutien financier.

Des communautés qui réfléchissent ensemble.

Chaque année des thèmes de réflexion sont choisis et les membres des communautés se retrouvent selon des rythmes divers : mensuels, trimestriels...

Les thèmes peuvent porter sur des problématiques de vie ou des événements d'actualité, sur un approfondissement biblique, des témoignages...

Des communautés qui prient et célèbrent

Chaque rencontre, préparée par un petit groupe, est suivie d'un temps de prière ou de célébration eucharistique.

Des communautés qui fonctionnent sur un modèle démocratique

Election d'un coordonnateur pour une durée donnée ; répartition des tâches (préparation et animation des rencontres...)

Des communautés ouvertes reliées entre elles ou à l'extérieur

Les communautés de l'Ouest se retrouvent entre elles pour partager et célébrer. Il y a des liens avec d'autres groupes chrétiens ou des paroisses : à l'occasion de préparations festives, pour des ateliers communs, organiser un colloque...

Des communautés qui se réunissent nationalement

Une rencontre nationale les 11 et 12 novembre 2016 sur le thème de la fraternité. Une rencontre nationale les 10 et 11 novembre 2017 sur le thème de l'égalité. Ces rencontres ont regroupé chacune une quarantaine de personnes (les rencontres précédentes avaient regroupé entre 60 et 80 personnes).

Problématique actuelle

Les communautés sont vieillissantes. Nombre d'entre elles, nées dans les années soixante dix, ont disparu ou n'ont plus l'énergie suffisante pour s'impliquer au niveau national. Cependant le dynamisme du « petit reste » permet une vie communautaire de réflexion, de prière et célébration, de soutien aux engagements divers.

Présentation - Italie

Communautés de base (CdB) Italien

Histoire et organisation

La Communauté chrétienne de base italienne (CdB) sont nés spontanément dans les années soixante et soixante-dix (400) entre les groupes catholiques à la suite du Concile Vatican II, en fidélité à l'Évangile et se référant aux luttes des opprimés, le CdB ont essayé d'aider à rendre "autre", c'est-à-dire plus évangélique et crédible, l'Église catholique romaine.

Dans ces 40 années, le CdB italien ont suivi des chemins différents dans une tentative de vivre la foi en construisant de nouvelles façons d'être église, commençant un chemin commun marqué par des rencontres nationales de confrontation et d'étude où ils ont construit le patrimoine des *points fermes* qui les caractérisent.

Le "Qui sommes-nous" des CdB italiens existants (quarante) est dans la vie du mouvement qu'ils ont construit et qu'ils continuent à construire ensemble avec d'autres qui sont agrégées au fil du temps.

Le chemin des CdB italien comme "sujet collectif" a jusqu'à présent été caractérisé par leur se reconnaître dans un lien communautaire et des groupes autonomes en recherche, pour des raisons différentes, de façons d'être Église *autre*: femmes et hommes à l'école de Jésus sans pères ni maîtres dans une dynamique de réappropriation / réinterprétation du message chrétien à notre époque.

En phase avec ceux qui, célibataires et mouvements, tentent d'expérimenter chemins nouveaux de fidélité à l'Évangile même dans une perspective œcuménique ont assumé à l'égard de l'Église institutionnelle une capacité autonome de jugement même sans renoncer à interagir avec elle.

Les CdB italiens ont construit un mouvement/connexion au fil des ans, que répondant aux signes des temps, vit dans la précarité de la recherche, toujours prêt à s'interroger à partir du riche héritage d'expérience accumulés le long de leur chemin commun.

En cohérence avec ce choix sans constituer une structure unitaire institutionnalisée ils ont une forme d'organisation "légère" qui opère à travers un *Lien national* auto-convoqué formé par des représentants des Communautés, secondé par un *Secrétariat Technique* national permanent, tournant, qui réalise les résolutions du Liens.

Les CdB organisent chaque année depuis 1971 des *Réunions et des Séminaires Nationaux*, et participent activement au *Collectif Européen*. La dernière rencontre nationale des CdB a été le séminaire "**Béni les**

athées parce qu'ils rencontreront Dieu" (Rimini, décembre 2017). A tout cela s'entrelace la recherche indépendante de groupes de femmes, présents dans certaines communautés, qui organisent chaque année une **Rencontre nationale des femmes**.

Nombre, réunions, liens, pratiques et engagements

Présence et quantité: actuellement les CdB en Italie sont environ 40 avec une diffusion pas plus généralisée sur l'ensemble du territoire national; mais avec une présence significative. En certaines régions il y en a plus d'une. Les dimensions sont très variées: de celle de S. Paolo à Rome (environ 150) aux plus petits (10 membres) pour un total d'environ 600 membres. En tout cas, puisque toutes les communautés sont "ouvertes" être membre est un acte de liberté propre.

Réunions et rencontres: : la situation dans les communautés individuelles est très différente: d'une fois par semaine, à une fois par mois. La comparaison et la réunion au niveau collectif entre les CdB est réalisée à travers des **Récontres Nationales** chaque année.

Liens: il existe depuis plus de 40 ans un "**Lien national des CdB**", secondé par un **Secrétariat Technique** qui exécute les décisions et réalise activités de: convocations, organisation de réunions, gestion de sites web (<http://www.cdbitalia.org/>; <http://www.cdbitalia.it/gruppi-donne/>), relations presse

Il existe des liens au niveau régional, même avec d'autres groupes et entités.

Nos pratiques dominantes: la célébration eucharistique, l'étude biblique, la catéchèse avec les enfants; l'engagement social et même des fêtes ensemble ...

L'Eucharistie: presque toutes les communautés célèbrent l'Eucharistie; mais pas tous et non tous les dimanches. La majorité confie la conduite de la célébration à des individus ou au groupe qui prépare les lectures bibliques du jour, tandis que certains maintiennent la «présidence» de l'Eucharistie avec le prêtre.

Autres célébrations: une majorité célèbre le baptême et la "fête de la communion"; dans certains même le mariage et les funérailles.

Nos engagements: Certaines communautés organisent régulièrement des activités sociales. école de langue italienne pour les immigrants; "Secours palestinienne", l'accueil et le dialogue ...

Les choses qui marchent:

au niveau organisationnel: le "Lien National", le site et la page FaceBook.

au niveau substantiel: Rencontres annuelles et Séminaires thématiques

au niveau stratégique: le « Groupe femme CdB et au-delà »

et les choses à améliorer: les échanges entre les communautés

X ° RÉNCONTRE EUROPÉENNE: attentes et participation.

Les CdB avec les Communautés européennes sont engagés à la réussite de la X^e Rencontre en Italie après 32 ans.

Les Cdb italiens considèrent de grande utilité les connexions et les réseaux européens et international Eglise et Liberté, IMWAC, G.N.C./Council 50, et nationaux: Redes Cristianas, Parvis, Paves, ...

Presentation - Pays-Bas

Communautés de base aux Pays-Bas

Les communautés de base telles que nous connaissons aujourd'hui en Europe se sont développées spécialement depuis le Concile Vatican II. La liberté des enfants de Dieu a été célébrée et le rôle des laïcs a été souligné plus qu'avant. Les laïcs sont devenus autonomes et beaucoup sont allés étudier la théologie. Il y a eu une nouvelle relation entre prêtres et laïcs, une relation où l'égalité est la première. Hiérarchie et organisation top-down a été remplacé par des communautés avec des dirigeants qui doivent être choisis par leurs fidèles, la partie du Peuple de Dieu.

Au cours de ces années, les Pays-Bas ont eu un épiscopat progressiste qui a convoqué un Conseil Pastoral National en 1966. Des laïcs avaient la direction et les évêques étaient présents avec leur propre mandat. Par exemple, une demande pourrait être approuvée pour permettre des prêtres mariés aux Pays-Bas.

En 1966, les premières communautés de base ont également vu le jour. Une d'entre eux est l'ancienne paroisse Saint Dominique à Amsterdam à laquelle nous appartenons. En 1978, 90 communautés se sont unies dans le Basisbeweging Nederland (BBN, Mouvement de Base des Pays-Bas). Toutes se sont développés en communautés œcuméniques. Nous pouvons distinguer deux groupes. L'un voulait changer l'église en commençant par eux-mêmes et leurs vies en tant que communauté. La pastorale était un élément important de leur réalité. L'autre a développé une dimension politique et un agenda plus prononcés.

Les communautés de base ont souligné leur indépendance, mais en conséquence, elles se trouvent souvent côte comme des îles séparées. Le BBN a principalement contribué à l'unité dans les actions politiques. De nombreuses communautés de base ont donc mis fin à leur appartenance à la

BBN et ont continué de manière indépendante. Les quelques-unes qui restaient ont mis fin à la BBN en 2017.

L'Association Mariënborg, qui a fait possible notre participation à cette Rencontre de la CCB à Rimini, n'est pas une communauté de base, mais plusieurs de ses membres appartiennent à un des quarante groupes de base aux Pays-Bas. Mariënborg veut promouvoir que les croyants deviennent plus conscients de leur vocation à exercer le sacerdoce général, individuellement et en communauté.

Grâce à l'appui des pères Dominicains comme Schillebeeckx, la Communauté Dominicaine est devenue la plus grande communauté de foi aux Pays Bas et l'est encore. En 1980, elle a nommé une femme dans l'Équipe Liturgique qui préside l'eucharistie. Dans les années quatre-vingt-dix quand tous les nouveaux évêques aux Pays-Bas par l'intervention de Rome étaient très conservateurs, le diocèse d'Haarlem a forcé la Communauté Dominicaine au choix de continuer comme une église indépendante. Elle est devenue membre du Conseil des Églises d'Amsterdam. Elle était la modèle pour le livret Église et Ministère qui a été publié par la province néerlandaise des Dominicains en 2007 et qui a été distribué dans le monde entier sur Internet.

En 2011, grâce à un don d'une congrégation des religieuses, nous avons établi une fondation sous le nom Ondersteuning Kleine Geloofsgemeenschappen (OKG, Soutien des Petites Communautés de foi) avec le but de soutenir financièrement les communautés de base pour améliorer leur vitalité en favorisant l'expertise de leurs dirigeants. Nous avons l'intention de renverser la tendance de l'isolement vers une nouvelle dynamique. Nous croyons qu'ils peuvent devenir les briques avec lesquelles l'Esprit veut construire l'église du 21ème siècle. C'est pourquoi nous favorisons également le dialogue entre les communautés afin qu'elles puissent apprendre de leurs expériences respectives sans renoncer à leur indépendance. De cette manière, les communautés chrétiennes des premiers siècles se sont également transformées en un nouveau mouvement de Jésus dans le monde occidental.

Nous aimerions également voir ce dialogue entre les communautés de base dans les autres pays et nous plaiderions que les CCB Europe soutienne activement ce dialogue dans les différents pays. Seul un nombre suffisant de communautés de base fortes peut être une lumière sur le porte-lampe pour leur environnement et pourtant le sel pour répandre l'évangile dans leur société.

Une méthode pour ça peut être en suivant l'exemple de la fondation OKG : en développant un site avec une carte du pays montrant leurs communautés de base. Cela met en évidence les lieux où ils se réunissent pour célébrer l'évangile et pour le concrétiser dans la vie personnelle et communautaire. Et on espère ensuite la croissance en nombre et en force.

Peut-être dans d'autres pays il y a aussi des communautés religieuses qui peuvent rendre possible une initiative comme celle de OKG.

Marleen Wijdeveld en Isaac Wüst

Presentation - Espagne

Les Communautés Chrétiennes Populaires (CCP) en Espagne

Nombre de CCP en Espagne de nos jours

Le dernier rencontre de CCP a été lieu à Málaga en 2017 (dont le devise était “une esperance sans certitude et un amour sans conditions”) où environ 230 personnes de 25 villes espagnoles se sont réunis. On peut extrapoler ces dates, ce qui nous fait parler d'autour 100 communautés au territoire national et des 1000 personnes qui y participent. Le vieillissement, l'âge moyen 65 ans, est présent dans nos communautés, en provoquant des absences. Jusqu'à maintenant on n'est pas en train de prendre le relais générationnel; malgré tout nous nous réjouissons pour créer un autre monde et un autre Église.

L'engagement des CCP

Pour les CCP notre foi en l'évangile de Jésus de Nazareth implique un engagement rénovateur à l'intérieur de notre société, plus laïcisée et sécularisée, dans la postmodernité du siècle XXI. Des nouveaux mouvements avec de différentes perspectives ont surgi dans notre société. Le changement qualitative de l'engagement traditionnel des médiations politiques, syndicaux, et associations de quartiers sont devenu en mouvements plus participatives en luttant pour réussir à une démocratie réel.

Beaucoup de gens des CCP se sont incorporés à ces actions: lutte contre la pauvreté, le féminisme, l'écologie, la défense de la nature et l'environnement. La chantier de solidarité avec le tiers-monde et quart-monde, l'accueil des réfugiés et des immigrants, le 15 M

(nouveau mouvement géré par les ouvriers) et de nouveaux partis politiques, les cercles de spiritualité de *Podemos*, le commerce étiqne, le support aux Marées de l'Éducation, du Service de Santé, des Services Sociaux, des retraités, des Cercles de Silence, des dénonciation des centres de placement d'étrangères, support au groupe Stop Expulsions,... Tout ça en réponse à les préoccupations dans notre société.

Dans le domaine ecclésiastique, nous célébrons nos Rencontres locaux et nationaux, en alternant les journées d'études et de réflexion. On a présent dans les forum chrétiens locaux, l'association de femmes et théologie, dans le Congrès de Théologie, et spécialement en Réseaux Chrétiens, agglutinant presque 200 associations nationales. Récemment, un nouveau groupe de réflexion et débat a surgi sur les nouveaux paradigmes émergent: tout l'information dans un blog, où environ 100 personnes scientifiques, écohumaniste, altermondialiste, croyantes et non-croyantes, construisent une nouvelle utopie et des processus d'humanisation.

Notre ligne de réflexion à l'intérieur de CCP

Au cours de l'histoire les CCP ont réfléchi sur le background et objectifs qui sont essentiels pour nos communautés. Cet background a été mis à jour pendant plus de quarante ans de parcours, à l'aide de nos Rencontres nationaux et nos journées de réflexion.

L'expérience de foi à l'intérieur de nos CCP dans sa trajectoire historique, a expérimenté un processus de changement d'époque très profond; on vive un nouveau temps axial. Un tsunami cultural nous a touché et nous a créé un changement radical d'éléments scientifiques, écohumanistes, sociaux, religieux,... en générant les nouveaux paradigmes émergents

Les écrits de Lenaers, Spong, Hick, José María Vigil, et récemment María López Vigil dans le Rencontre de Málaga, nous ont provoqués d'abord des sentiments de perplexité et douleur, mais nous nous sommes remontés vers un nouveau paradigme postreligional et suprareligional, qui nous produit soulagement et un nouveau enthousiasme de libération. Beaucoup de communautés se sont dépeuplés de un modèle théiste et hétéronome de notre théologie

traditionnelle et on a reformulé notre foi en Jésus de Nazareth avec un nouveau langage théologique, correspondant davantage aux signes des temps actuels, en consonance avec le progrès scientifique et une spiritualité laïque, basée sur une éthique humaniste et favorable à une qualité humaine profonde.

Nous avons déconstruit les antiques mythes bibliques, typique d'une formulation théologique traditionnelle, en entamant une longue traversée du désert, comme exilés, en même temps que l'on reconstruit un nouveau paradigme théologique postreligieux et posthésiste, sur la base du mouvement de Jésus de Nazareth.

Santiago Villamayor, membre des communautés de Saragosse comment : La Bible est pour nous une grande métaphore, elle n'a pas de raison mais cœur de libération. La Création, le Péché, la Réincarnation, la Résurrection, la Rédemption et la vie éternelle... ne sont pas de séquences d'une grande épopée historique. Ce sont des symboles des constantes existentielles de la condition humaine et de l'appel à la fraternité.

<http://www.redescristianas.net/catalogo-presentaciones/comunidades-cristianas-populares/>

Presentation - Pays Basque

Les Communautés Chrétiennes Populaires dans le Pays Basque

Les Communautés Chrétiennes Populaires (Kristau Elkarte Herritarrak) sont nées en Euskal Herria / Pays Basque (Vizcaya, Guipuzcoa, Navarra, Alava, Bayonne) à partir de 1975 et sa relation permanente et coordonnée commença en 1977. Nous vivons notre foi, tout en prenant conscience de la situation de notre Peuple -administré par les États de l'Espagne et de la France-, dès nos convictions chrétiennes libératrices, tout en réalisant des engagements ecclésiaux, sociaux, culturels et politiques.

La crise économique et ses conséquences, la pauvreté, les immigrants et réfugiés, l'exclusion sociale, le conflit politique, les droits humains individuels et collectifs, la paix, la situation des prisonniers sociaux et politiques, le droit à décider d'Euskal Herria, la rénovation de l'Église à partir d'une foi libératrice... sont des sujets qui ont occupé notre réflexion et action tout au long de 2016-2018 (Avril).

Notre situation actuelle

Etant donnée la progressive diminution de membres de CCB (à cause de l'âge) et surtout la nécessité d'intensifier l'action et relation communes avec le collectif Herria 2000 Eliza (Peuple 2000 Eglise) et la Coordination de prêtres de Euskal Herria (Pays Basque) nous maintenons une relation de réflexion, engagement et action permanentes dans chacune de nos diocèses et nous avons publiée la revue Herria 2000 Eliza (chaque deux mois) qui a fini depuis 40 ans. Nos buts tendent à fortifier un mouvement chrétien de base. En tout nous sommes autour de 70 membres.

Les champs d'actions de ces groupes

Nous avons fait des réunions et assemblées annuelles pour réfléchir et agir sur les thèmes les plus urgents parmi nous. En concret cette année on est en train de travailler sur ces thèmes et engagements.

- La crise de l'Eglise basque étant donnée la position conservatrice des évêques, les processus de laïcité, etc.
- Avec le peuple (Euskal Herria) : prisonniers basques, le droit de décision, économie et pauvreté, droits sociaux, la paix et la justice
- Notre présence comme collectif et mouvement de base dans la société basque.

Pendant ce temps (2016-2018) nous avons participé à plusieurs engagements avec communiqués et actions :

- Les prisonniers basques éloignés-dispersés dans les Etats espagnol et français, très loin de leur peuple et, donc, de leur famille, et en défense et revendication de leurs droits
- Adhésion et présence à la manifestation de Bayonne dans le désarmement de ETA (avril 2017)
- Adhésion et présence à la importante manifestation annuelle à Janvier pour la fin de la dispersion de prisonniers basques
- Nous continuons la dénonce de la torture encore pratiquée, proposant à nos évêques aussi de la dénoncer
- Célébrations de prière et compromis pour les prisonniers politiques et sociaux
- Journées sur « droits humains et prison »

Dans notre dernière rencontre, célébrée en mars de cette année (2018), nous avons pris des engagements divers tant dans le camp de droits humains politiques, économiques, culturels et écologiques, que dans la rénovation de notre Eglise en tant que peuple de Dieu.

Nous essayons de marcher ensemble avec d'autres personnes de notre Peuple, solidaires avec toutes les victimes et de collaborer pour réussir à que la justice se réalise et arrive la fin de l'injustice origine de tant de conflits et de souffrances. Dès la situation de Euskal Herria et d'Europe nous cherchons un procès intégral en liberté, égalité, justice et paix.

Comme Communautés Chrétiennes Populaires, avec la Coordination de Prêtres Basques et le collectif Herria 2000 Eliza nous avons travaillé, comme toujours, en rapport avec la recherche de la vraie paix pour notre Peuple, auprès de ceux qui souffrent les conséquences d'une économie injuste, du conflit politique et de la répression de leurs droits. Nous continuons à faire un appel urgent à l'espoir engagée avec l'Évangile de celui qui « est venu apporter la liberté aux opprimés, aux pauvres, pour libérer les captifs ».

En regardant le future

La progressif diminution de membres, les difficultés pour une continuité éfective avec nouvelles personnes jeunes, posent des problèmes por renfoncer notre voie et options comme Eglise et comme croyants. Il nous faut trouver nouveaux chemins dans une Eglise renouveau, et sur autres manières de vivre la foi et la spiritualité dans une société laïque et postreligieuse. C'est l'espoir et action pour notre peuple, pour un monde nouveau, pour une Eglise à l'estile du pape François qui nous maintiennent et poussent à continuer notre recherche en relation avec autres communautés et groupes en Euskal Herria, dan l'État espagnol et en Europe, toujours avec une profonde solidarité avec les peuples les plus pauvres du monde.

www.herriaeliza.com

Euskal Herria / Pays Basque, avril 2018

Presentation - Suisse

Communauté Chrétienne de Base en Suisse

Le mouvement des communautés de base en Suisse est formé de cinq communautés francophones (Genève et Nyon) et de quatre communautés germanophones (Küssnacht, Lucerne et Saint-Gall). Les membres des communautés sont attentifs aux signes des temps, ils s'engagent socialement, entretiennent une spiritualité dans la vie quotidienne et soutiennent divers mouvements solidaires.

Les premières communautés de base ont été fondées vers 1973 en France et en Suisse Romande, en 1980 en Suisse allemande. Les éléments déclencheurs ont été l'avènement du Concile, la théologie de la libération et les communautés chrétiennes d'Amérique latine. À partir de 1995, les groupes de base suisses sont lentement devenus de plus en plus petits, se sont dissous ou se sont transformés.

Aujourd'hui, les groupes germanophones sont composés de cinq à dix personnes qui se réunissent tous les 15 jours. Les communautés romandes comptent de 10 à 50 membres, se réunissent 1 fois par mois pour une célébration et quelques fois en soirées pour des temps de réflexion. Ces temps d'échange permettent de prier, de chanter, de partager nos expériences mutuelles, de communier. Ensemble, nous recherchons à actualiser dans notre vie quotidienne, la pensée et la vie de Jésus. Ces réflexions nous permettent d'actualiser divers sujets ou défis personnels et renforcent notre confiance réciproque en des promesses de justice et de paix. Nous nous considérons comme faisant partie de l'Église et la façonnons, à des degrés divers, convaincus que la foi chrétienne est essentiellement une force de changement.

L'organisation suisse de ces communautés est constitué d'une structure minimale: un coordinateur suisse et un interlocuteur pour la Romandie; une réunion par an des neuf groupes / communautés, ce qui permet à ces communautés suisses de vivre, de se renforcer et fraterniser.

Diverses actions "politiques" sont soutenues par notre collectif:

Et bien que le message d'un Dieu libérateur et l'option privilégiée pour les pauvres de ce monde guident nos vies et notre engagement, ces pauvres font presque totalement défaut dans nos groupes.

Site: <http://www.ccb.geneve-environs.ch/>

Conférence

schéma de l'intervention

Pourquoi et comment empêcher l'établissement d'une «nouvelle» société mondiale de plus en plus inégale?

L'intervention sera structurée en quatre moments.

Moment 1

Prémisse: Je vais essayer de démystifier deux idées largement répandues dans tous les environnements.

Première idée: comme les pauvres d'aujourd'hui sont beaucoup plus riches que les appauvris de 1800 et même plus que ceux de 1300, la «pauvreté» a considérablement diminué dans le monde et les inégalités sociales ont été réduites. En outre, il est dit que la «nouvelle société mondiale» qui émerge réduira encore plus l'inégalité après la phase actuelle de "crise de transition".

Bien sûr, il est admis, il y aura toujours les pauvres. Une société "sans pauvres" est contre la nature. Les inégalités entre les personnes, les groupes sociaux et les peuples font partie de la nature.

Deuxième idée: le principal facteur de réduction et d'éradication de l'appauvrissement et de l'exclusion c'est le développement économique qui dépend fortement du développement technologique. Plus une société s'enrichit, grâce aux nouvelles technologies, plus il est possible de permettre à tous d'avoir accès aux biens et services de base, essentielle et irremplaçable pour la vie, à un prix abordable.

Moment 2

Je passerai ensuite à une description des facteurs structurels de l'appauvrissement et des inégalités dans le monde. Je vais mettre l'accent de manière concise sur la exploitation marchandisation et la monétisation de la vie, sur la privatisation et la financiarisation des biens et services de base, sur la militarisation du monde et la privatisation du pouvoir politique. Dans une situation générale de technologisation guerrier et impériale imposé par les oligarchies dominantes.

Moment 3

Hypothèses sur les scénarios possibles d'évolution dans les trente prochaines années dans le monde entier. Je vais reprendre les scénarios identifiés dans le document «L'audace au nom de l'humanité» dérivé du livre "Au nom de l'humanité".

Moment 4

Ce sera le moment des propositions par rapport à deux questions:

Q1. Quelles actions prioritaires peuvent et doivent être promues aux niveaux local et mondial et par qui? Je vais prendre deux cas particulièrement caractéristiques: l'abrogation du droit privé à breveter le vivant (devenir le propriétaire de la vie) la création d'un Conseil de sécurité du

Biens Communs Public Mondial;

Q2. Comment mobiliser les citoyens et les peuples à la réalisation des actions prioritaires? Je prendrai aussi deux cas: le changement radical du système financier aujourd'hui dominant à partir des communautés locales; la lutte pour le désarmement et la paix centrée sur les citoyens en mouvement.

NB.

Les trois premiers moments prendront environ 40 minutes. Le moment des propositions entre 20 et 30 minutes tout au plus.

Je vais essayer de ne pas dépasser 60/70 minutes.

Riccardo Petrella

Conférence - annexe

Les 12 principes de l'illégalité de la pauvreté

1. Personne ne naît dans la pauvreté ni choisit d'être pauvre
2. L'on devient pauvres. La pauvreté est une construction sociale
3. La pauvreté n'est pas générée par la société pauvre
4. L'exclusion cause l'appauvrissement
5. En tant que processus structurel, l'appauvrissement a un caractère collectif
6. L'appauvrissement est causé par une société qui ne croit ni aux droits à la vie et à la citoyenneté pour tous ni à la responsabilité politique collective nécessaire pour garantir ces droits à tous les habitants de la Terre
7. Les processus d'appauvrissement se déroulent dans des sociétés injustes
8. La lutte contre la pauvreté (appauvrissement) est avant tout représentée par une lutte contre une richesse qui est inégale, injuste et prédatrice (enrichissement)
9. La planète des "appauvris" est toujours plus peuplée suite à l'érosion et à la chosification des biens communs. Des phénomènes qui ont débouté à partir des années '70
10. Dans les 40 dernières années, les politiques de réduction et d'élimination de la pauvreté ont échoué parce qu'elles se sont attaquées aux symptômes et non pas aux causes (mesures curatives au lieu que mesures résolutives)
11. La pauvreté aujourd'hui est l'une des formes les plus répandues d'esclavage puisqu'elle se base sur la "négation de l'humanité et d'un futur libre"
12. Afin d'émanciper la société de l'appauvrissement, il faut déclarer illégales les lois, les institutions et les pratiques sociales collectives qui génèrent et renforcent les processus d'appauvrissement.

voir aussi: <https://docplayer.it/11670806-Le-fabbriche-della-poverta.html>

Témoignage – Belgium Wallonie et Bruxelles

La simplicité volontaire

Pendant l'année 2017-2018, les communautés de base de Belgique francophone avaient choisi ce thème de réflexion, jusqu'à partager toute une journée le 15 avril 2018 avec une jeune sociologue qui connaît bien le sujet, Émeline De Bouver, auteure du livre *Moins de biens, plus de liens*.¹

Lors d'une enquête à laquelle ont participé une douzaine de communautés, il est apparu que le mot '*pauvreté*' passait mal chez certaines personnes, même avec son interprétation plus globale, plus 'spirituelle', se référant aux '*pauvres de Yahvé*' ou aux '*béatitudes*' des évangiles. Les mots de '*simplicité*' ou de '*sobriété*' semblaient mieux adaptés à ce que certaines personnes désirent vivre, les plus jeunes autant que les plus âgés. Nous avons tenté d'explicitier ce que cela signifiait concrètement et quelles conséquences on pouvait en tirer.² Bien entendu, cette manière d'aborder le thème de notre rencontre ne veut nullement mettre en question les autres approches, sociale, ecclésiale, économique, etc. : nous pensons qu'elle peut en être complémentaire.

Le mouvement de simplicité volontaire plonge ses racines loin dans l'antiquité, mais c'est surtout dans les années 60 et 70 qu'il prend son nom et qu'il se structure aux États-Unis, en lien avec la réflexion sur la *décroissance* et les excès d'une *société de consommation* : la critique de celle-ci par Hannah Arendt a bien alimenté le mouvement, et aujourd'hui Pierre Rhabi en est sans doute le représentant le mieux connu en langue française. Le slogan qui le caractérise le plus clairement pourrait bien être la phrase de Gandhi : « *Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre.* »

Ce qui nous a frappés dans notre réflexion et nos efforts de mise en pratique de simplicité volontaire, c'est que réduire volontairement nos habitudes de consommation avait des conséquences dans toutes les dimensions de notre vie et pouvait lui insuffler un sens nouveau.

La première conséquence concerne notre *gestion du temps*. Consommer plus entraîne presque automatiquement plus d'aspirations et de désirs. Dès lors, il nous faut conserver un salaire élevé et souvent travailler beaucoup

¹ À propos de cette journée, voir notre bulletin CEM de juin 2018, pages 33-44, ou www.paves-reseau.be/revue.php?id=1547 (et les autres articles cités en note).

pour y répondre, pour rembourser les éventuels emprunts. En outre, nous cherchons dans ces consommations effrénées une façon de combler un vide. Nous consommons toujours plus et c'est un cercle vicieux. Choisir la simplicité nous invite à être moins dépendants de l'argent et du confort matériel pour parvenir à libérer du temps pour autre chose.

Concrètement, dans cette perspective, une série d'actions collectives se développent depuis plusieurs années pour faire revivre des dynamiques de proximité, le troc, l'échange et la gratuité, tout en favorisant un plus grand respect de la planète : c'est la deuxième conséquence du choix de la simplicité qui concerne *nos solidarités et nos réseaux d'échange*. En français, on parle de GAC (Groupe d'Achats Communs), de SEL (Services d'Échanges Locaux), de Repair-Café ou d'Ateliers de toutes sortes...

Le mouvement de la simplicité volontaire invite donc à plus de cohérence, à mettre des priorités, à construire un cheminement qui prend du temps. Cette journée de réflexion nous a ainsi permis de découvrir que cette cohérence allait rejoindre tous les autres domaines de nos engagements :

- économique : vers la décroissance, car nous n'avons qu'une terre limitée ;
- social : elle permet une attention aux plus proches (famille, voisins...) ;
- culturel et éducatif : que transmettre, un héritage financier ou des valeurs qui dépassent nos générations ?
- existentiel : elle permet de questionner nos envies, nos désirs, nos besoins.

Dans cette perspective, nous nous sommes sentis invités à nous reposer autrement l'immense question du '*sens de notre vie*' en évitant de la ramener à une affaire de 'développement personnel'. Pour tenter de dépasser les vieilles distinctions entre *spiritualité* et *engagement*, entre prière et action, la simplicité volontaire nous met sur le chemin d'un *militantisme spirituel* qui élargit l'existence individuelle, car elle s'enracine dans une conception de l'humain intégré dans quelque chose qui le dépasse (la Vie, l'Univers, le Divin, le Royaume de Dieu, la Nature...). Et le fait de faire partie d'un Tout plus grand que soi replace l'être humain dans un réseau de relations et le décentre de lui-même : une dimension sacrée ?

Il y aurait certainement beaucoup de liens à faire entre tout ceci et une *écologie intégrale* – pas au sens utilisé par certains Français, mais ça n'a rien à voir –, et en particulier avec l'encyclique *Laudato si* du pape François. Et donc aussi avec la spiritualité de saint François d'Assise et, au-delà, avec l'image de simplicité donnée par Jésus lui-même et recommandée à ses disciples. De quoi enrichir encore notre réflexion...

Pierre Collet – ccb Nivelles

Témoignage - Autriche

Politique et pauvreté

Il renverse les puissants de leurs trones

Il élève les humbles

Il comble de biens les affamés,

Renvoie les riches les mains vides

Luca 1, 52-53

Ce passage décrit ce que nous tous pensons et espérons, mais dans les temps actuels il nous faut sans doute beaucoup de foi et d'espoir, et Dieu a probablement besoin de nos cœurs, nos têtes et nos mains à la fois.

Les politiciens et les gouvernements populistes et de droite dans de nombreux pays d'Europe et du monde ne simplifient pas les.

Les exemples que je vous propose concernent principalement l'Autriche, mais je pense que la situation dans d'autres pays se ressemble pas mal.

Tout d'abord, je dois commencer par dire que le système social et le système sanitaire autrichiens sont, encore aujourd'hui, toujours biens structurés. Cependant cela, depuis Décembre 2017 les choses ont changé: la coalition de droite/ populiste (ÖVP et FPÖ) qui est montée au pouvoir, en moins d'un an a bouleversé la situation. L'on peut même affirmer que pendant la campagne électorale l'on percevait déjà très bien la tendance à promouvoir un système qui favorise ultérieurement l'écart entre les riches et les pauvres. Les populistes visent à déstabiliser la population pour diffuser la peur en parlant de niveau de vie, de sécurité, des opportunités futures. Ils inculpent l'État-providence, les réfugiés et les migrants et affirment que les soi-disant « bien-pensants » figurent aussi parmi les responsables. À leur dire, les réfugiés et les immigrants seraient venus nous voler nos emplois; trop d'argent a été dépensé pour eux, ils représentent une terrible menace pour l'Occident chrétien et, en général, ils sont un danger duquel les pauvres Autrichiens ne peuvent s'abriter nulle part.

En ce qui concerne les emplois:

Les demandeurs d'asile, qui attendent souvent des années avant que leur demande ne soit acceptée, n'ont pas l'opportunité d'accomplir aucun travail rémunéré. S'ils sont autorisés à travailler, généralement, ils n'obtiennent que les postes vacants refusés par les Autrichiens.

Le système de retraite autrichien est basé sur les recettes perçues par les prestations d'assurance de l'État, ce qui signifie que pour payer les pensions

des personnes âgées, le travail des jeunes est fondamental. Comme dans nombre d'autres pays industrialisés, la population autrichienne vieillisse, il est donc très important que le nombre de nouveaux jeunes travailleurs augmente afin que les contributions puissent augmenter aussi.

Nous avons un fort besoin de travailleurs qualifiés et de personnes instruites. Parmi les réfugiés et les migrants il y a plusieurs individus qui répondent à ces paramètres, y compris beaucoup de jeunes de talent, désireux d'apprendre, qui pourraient être formés chez nous.

Mais quelle est la situation actuelle?

Si l'on parle en faisant référence au nombre d'habitants, au cours des années 2015 et 2016, l'Autriche a enregistré, accueilli et soigné beaucoup plus de réfugiés que la plupart d'autres Etats de l'UE, mais aujourd'hui l'on ne parle que de la forteresse Europe, et la pensée commune souvent va de pair avec celle des pays qui supportent une idéologie fasciste, tels que les pays de Visegrád. Les demandes d'asile sont souvent refusées, plusieurs immigrés sont expulsés de l'UE, même s'ils sont déjà bien intégrés et instruits. Par exemple, parmi ceux qui ont été expulsés il y a des gens qui sont arrivés il y a plusieurs années lorsqu'ils étaient des mineurs non accompagnés et qui aujourd'hui parlent allemand très bien, ont fréquenté des écoles techniques ou effectué des stages. C'est surtout le cas des Afghans, puisque notre gouvernement affirme que Kaboul est un lieu sûr, mais dans la cible l'on retrouve aussi des chrétiens Iraniens : apparemment les fidèles convertis de l'Islam ne sont plus exécutés.

L'AMS (Service public emplois) est une institution responsable de l'intégration, qui s'occupe d'emploi, de cours de langue, de formation, non seulement pour les réfugiés, mais aussi pour tous les chômeurs autrichiens, en particulier pour les personnes âgées, les jeunes, les personnes handicapées et les femmes (celles qui veulent travailler après un congé de maternité mais pas seulement). L'on parle donc surtout de personnes parmi les moins aisées.

Déjà à partir de cette année, le gouvernement a réduit les subventions de 30%, l'année prochaine l'on prévoit une diminution ultérieure du budget de 200 millions d'euros. Parmi les chômeurs, le pourcentage de travailleurs qualifiés et instruits est bas, cela signifie que l'état devra investir plus d'argent pour les prestations de chômage, pour le salaire minimum et pour l'assistance sanitaire. Faire des économies n'apporte rien de bon pour l'Etat et, au contraire, l'impact de cette politique sur les personnes touchées est catastrophique.

Il y a d'autres mesures d'austérité aussi : les chômeurs de longue durée reçoivent aujourd'hui seulement une assistance d'urgence, alors qu'il faudrait plutôt leur offrir des prestations de chômage plus élevées.

L'assistance d'urgence est de peu supérieure par rapport à la prestation minimum et elle ne peut pas être employée pour les cotisations, de plus, pour pouvoir en bénéficier il est nécessaire de posséder des propriétés et avoir une certaine tranquillité économique.

Une nouvelle loi stipule que les bénéficiaires du revenu minimum qui ne disposent pas d'un diplôme d'études obligatoire ou d'une certification de compétence B1 en allemand obtiennent environ seulement deux tiers de la somme standard. Il s'agit d'un problème qui concerne également de nombreux Autrichiens mais, cependant cela, une tranche considérable de la population autrichienne (y inclus des gens intéressés par ces limitations) supportent le Parti Populiste de la Liberté (FPÖ) : l'attention des votant se concentre sur la politique anti migratoire et l'aspect du manque de subventions étatiques reste caché et passe inaperçu.

Jusqu'à présent, en Autriche, les hôpitaux et les centres de réadaptation qui traitent presque exclusivement les traumatismes liés aux accidents au travail ont été financés par des cotisations des employeurs. Dès qu'il a été déclaré que ne seront plus les employeurs à payer ce service, l'on a commencé à croire que ces installations auraient du fermer à cause d'un manque de financements. Heureusement, après de nombreuses protestations, on a réussi à bloquer le processus de fermeture des structures hospitalières. Cependant, l'on se trouve maintenant dans une situation de stase où personne encore ne sait comment financer le projet.

Grâce à Dieu, la population continue avec les manifestations et certaines conséquences préoccupantes pourraient encore être évitées. Nous devrions espérer que certains parmi les projets de ce gouvernement ne se réalisent point.

Une autre question sensible est celle du rôle des femmes dans la société. Selon le courant de pensée du gouvernement, elles – les moins aisées surtout - devrait rester au foyer et ne devraient jouer aucun rôle dans la société. Heureusement, en dépit de cela, en Autriche il y a aussi des femmes chef de certains ministères. Réussir à instituer des allocations pour tous les enfants serait un pas en avant énorme pour le gouvernement. Jusqu'à présent, les seules subventions prévues étaient celles pour l'assistance aux enfants. Après les nouvelles lois, les subventions pour les familles se traduisent en une diminution des taxes à payer qui varie en proportion au nombre d'enfants. Mais, puisque cette mesure se base sur l'analyse des cotisations des travailleurs, les personnes qui gagnent peu et qui ne paient pas d'impôt ne peuvent pas bénéficier de ce service, pensons aux parents célibataires. Il s'agit d'un problème concret, le gouvernement assure qu'une solution sera bientôt trouvée.

Une femme qui doit survivre avec un salaire minimum et qui se trouve forcée à payer pour le service d'assistance de garde aux enfants, aura sans doute la tendance à choisir de rester à la maison et à s'occuper de ses enfants elle-même. Selon des rumeurs, l'on parlé aussi de réduire les financements étatiques pour les écoles maternelles, heureusement il semble que cela puisse être évité.

Les ONG et les projets qui s'occupent de la situation des femmes, reçoivent eux aussi de moins en moins de subventions. Les petites filles musulmanes dans les écoles maternelles ne sont plus autorisées à porter leur voile, le but est-il celui de les émanciper par hasard?

Même ceux qui croient toujours en ce gouvernement vont bientôt commencer à se rendre compte qu'ils se trompent. Dans notre point de vue les gens qui ne réussissent pas à vivre heureux sont aussi pauvres que les moins aisés. Et ceux qui croient en ce gouvernement vivent dans le mécontentement, dans la peur constante que quelqu'un pourrait leur enlever quelque chose. Lorsque l'état se mobilise pour supporter les plus pauvres, ils pensent que cela aura des retombés négative sur leur bien-être : ils sont devenus méfiants et évitent les contacts. Quelqu'un qui vit avec cette anxiété persistante ne jouit surement pas d'une bonne qualité de vie.

Après tout, la richesse d'une société se compose également de sa diversité et de sa variété des couleurs, des différentes opinions, d'un éventail de modes de vie et de relations. Cette richesse ne devrait pas être menacé par des personnes qui pensent à la différence culturelle seulement en prenant en considération le binôme pizza-kebab.

Heureusement cette diversité existe, plusieurs personnes la vivent, sont prêtes à s'engager et à se battre pour la défendre et la reconquérir. La conscience de ne pas être seuls dans cette lutte nous offre un fort espoir une foi renouée.

Rotraut Lakmaier - Machstraße, Vienne

Témoignage - Suisse

Plus au détriment des autres

*PAUVRETE ET MULTINATIONALES: à propos de l'initiative
«Multinationales responsables»*

Pourquoi la plupart des pays riches en matières premières sont-ils si pauvres?, demandait en 2011 le prix Nobel d'économie, Joseph Stiglitz. Pourquoi la plupart des pays riches en matières premières sont ils si pauvres?

Pourquoi ce paradis naturel qu'est la Zambie, avec l'un des plus gros revenus au monde, lié à l'extraction et à la production du cuivre – pratiquement chaque industrie et chaque technologie nécessitent du cuivre –, est en même temps l'un des pays les plus pauvres de la planète? - Si l'on considère la demande et le prix du cuivre, la Zambie devrait connaître le bien-être. Mais pour plusieurs pays du Sud, la richesse en ressources naturelles s'est avérée plutôt une malédiction qu'une bénédiction.

Les gains fabuleux des multinationales ne sont pas simplement le résultat du travail, mais bien plutôt le résultat du «vol» commis par les grandes entreprises. Les multinationales, actives dans la construction, la vente de gaz ou de pétrole, contrôlent le marché, en raison de leur pouvoir économique et de leur influence politique locale et régionale. Elles bénéficient souvent d'une impunité en matière d'environnement et de droits de l'homme.

Les autorités politiques se laissent détourner par les multinationales. La corruption est omniprésente dans ces affaires – et ainsi une main lave l'autre. En Afrique particulièrement, les affaires en lien avec les matières premières sont le détonateur de violences et leur financement servent des conflits de pouvoir.

Après les démantèlements, il subsiste des paysages détruits, de l'eau et de l'air contaminés, qui ont des conséquences désastreuses sur le long terme. Les résidents locaux sont déplacés et perdent leurs moyens de subsistance. Ceux qui se défendent sont souvent menacés et criminalisés.

Pour le dire brièvement: Les profits des sociétés sont acquis en dehors du pays dans lequel ils font des affaires. La «saleté» générée par ces affaires restent cependant dans le pays!

Une large alliance des œuvres d'entraide, des organisations des droits de l'homme et de l'environnement a lancé il y a trois ans une initiative concernant la responsabilisation des multinationales. Elle demande que les multinationales qui ont leur siège en Suisse puissent être dénoncées et exige qu'elles respectent les normes concernant les droits humains et la protection de l'environnement.

Les déclarations d'intentions et le caractère volontaire ne suffisent pas, les pratiques commerciales de nombreuses multinationales, y compris les multinationales suisses, ont prouvé leur comportement dévastateur.

L'initiative «Multinationales responsables» déclare: C'en est fini avec les conditions de travail dans les fabriques de vêtements, avec le travail des enfants dans les plantations de cacao, avec les dégâts à l'environnement qui rendent malades les travailleurs de la construction «made in Switzerland».

A côté de l'initiative principale, il y a une petite initiative lancée par les milieux d'Eglise «L'Eglise pour KoVI» l'initiative «Multinationales

responsables». En temps que membres des Eglises, nous nous associons à cette initiative, car elle s'appuie sur des valeurs telles que la dignité, la justice et la préservation de la création.

Car la foi en Jésus Christ invite à l'engagement pour la justice, et parce que comme Eglise nous devons nous engager là où les droits fondamentaux des humains sont bafoués.

Nous nous engageons aussi à la suite du Pape François, attentif à notre système économique et qui s'oppose à la déclaration: «Cette économie pourrait encore être un peu optimisée», mais bien plutôt proclame: «cette économie tue!» Et nous adhérons aussi à une forte tradition biblique, qui n'accepte pas l'injustice, mais s'oppose lorsqu'elle constate que les chiffres d'affaires de la totalité des entreprises sont 20 fois plus élevés que le produit intérieur brut de maints pays, dans lesquels ces entreprises font leurs affaires.

Et elle constate que, année après année des multinationales déboisent des forêts tropicales de la surface de la Grèce, et que chaque minute 40 terrains de football sont réalisés. Sont détruits et exterminés non seulement des centaines d'arbres, de plantes et d'animaux, mais aussi les fondements de la vie, de la culture et de l'esprit d'un peuple entier.

Dans les Ecritures nous pouvons lire le témoignage de «petits» s'opposant courageusement aux puissants. Les deux sages-femmes juives Pua et Schiphra, qui se sont opposées à l'ordre du Pharaon de tuer (Ex 1,15-17) ou le berger David, qui a vaincu le héros guerrier Goliath sont des exemples éloquentes.

Pua et Schiphra, comme David n'avaient aucune chance, et pourtant il et elles ont pris le risque et réussi. Comme l'ont démontré les canots pneumatiques dans la chasse à la baleine! Ou les Mères de la Place de Mai, qui se sont opposées à la dictature militaire. Tous ont cru en la force de sacrifices consentis: nous pouvons faire quelque chose! Quelque chose peut changer.

Et nous croyons: tout ce qui vit, vit du même souffle et est intimement lié: Une interdépendance responsable que les entreprises multinationales doivent prendre en compte. Nous, moi, sommes tous coresponsable pour réaliser le rêve d'un monde où tous auraient de quoi vivre.

Le rêve d'un monde, où plus personne ne vit au dépens des autres, dans lequel la pluie est à nouveau douce, où l'émerveillement recouvre la terre, où les angoisses s'apaisent, et où les enfants peuvent se projeter dans l'avenir.

Jacqueline Keune, CCB Lucerne nord

Traduction: Jacqueline Hüppi et Micheline Kretschmer

Témoignage – France

Immigration et accueil

1) Contexte du témoignage de l'Achet Bondy (banlieue parisienne)

Militantes d'association de solidarité « migrants et l'une membre de la ligue des droits de l'homme, sommes terrifiées par les événements dont l'actualité est remplie :

- 1) les traitements honteux des réfugiés à Paris ;
- 2) le problème caché de la désolante façon dont sont traités en France les mineurs isolés ;
- 3) les arrestations et l'enfermement dans les Centre de Rétention Administrative,
- 4) le scandale que représentent les arrestations de personnes empêchées de demander immédiatement l'asile et de bénéficier d'une mise à l'abri comme le prévoient les textes internationaux et la loi française, du fait de la saturation du dispositif d'accueil. Ces personnes se voient remettre une obligation de quitter le territoire .
- 5) les procès intentés aux personnes solidaires
 - par l'obsession du risque d'invasion ,
 - par ce qui prétend être une politique migratoire et qui ne sont que des lois de police.

C'est la honte qui nous envahit.

Pour illustrer ce propos, un exemple absurde d'enfermement dans le « centre de rétention administrative » (de Paris-Vincennes.

« K.D », un Camerounais de 42 ans, est en rétention depuis 14 jours ...

... le vol aura été affiché au Centre de Rétention Administratif... s'il l'est.

>>> [l'histoire de cette événement sera racontée dans la temoinage prévu]

Le durcissement, en France, des conditions de séjour des étrangers est visible ; il s'agit de renvoyer à tout prix ces sans-papiers d'Afrique et du Moyen-Orient, en particulier les migrants qui viennent d'Italie ou d'Espagne : il ne faut pas recueillir les sans-papiers des pays voisins... On enferme même ceux qui ont les bons papiers dans un pays de l'espace Schengen. Preuve s'il en fallait que la politique communautaire d'accueil à l'égard des étrangers n'existe plus. Chacun pour soi ! Et toujours plus éloignée d'une élémentaire humanité !

Jeunes immigrés isolés : le contexte par une association nantaise en lien avec ces jeunes

Problème majeur : l'hébergement, avec de plus en plus de jeunes isolés et de familles (et donc d'enfants, bébés) dans la rue ou dans des squats, ces squats dont on finit par expulser les occupants à nouveau à la rue, à la recherche d'un nouvel abri, et les associations qui se démènent pour leur trouver de quoi manger, des matelas pour dormir, bref pour survivre

Un peu plus réconfortant : de plus en plus de citoyens qui s'organisent en soutien à toutes ces personnes :

- les habitants d'un immeuble à Rezé, ville limitrophe de Nantes, qui se sont rassemblés en collectif de soutien à une famille d'aghéstanaise habitante de cet immeuble.

- Des citoyens qui agissent auprès des collectivités locales, de la Préfecture,

- des parents d'élèves, des enseignants qui se mobilisent toujours chaque fois qu'on les sollicite ou même prennent l'initiative d'un goûter solidaire,

- des collectifs d'hébergeurs solidaires, qui se relaient pour accueillir des jeunes...

- enfin tous les parrains du Réseau Education Sans Frontière très impliqués auprès des familles et jeunes isolés.

Plus généralement, la nouvelle loi sur l'asile va encore plus compliquer les choses quant au délit de solidarité.

Témoignage d'une femme retraitée, qui est devenue la marraine républicaine en faveur d'un jeune migrant mineur.

MS est né en 1999. Son pays d'origine : le Mali. ...

... Un recours est en cours.

*>>> **L'histoire de cette événement sera racontée dans la temoiniage prévu!***

Si le recours lui est favorable, l'avenir s'éclaire : une formation en peintre en bâtiment... Il aura ainsi des atouts pour réussir son projet de vie en France ou au Mali.

Dans le cas contraire, Où aller quand la brutalité d'un beau-père vous condamne à un non retour dans votre village natal ? Quand ailleurs, vous n'avez personne pour vous apporter un quelconque soutien ? Quand, vous n'avez aucune formation pour prétendre exercer un emploi correct ?

« MS » risque de se retrouver dans la rue à la merci de trafics douteux ;

Et les personnes solidaires qui l'accueillent peuvent être condamnées pour délit de « solidarité »

Ateliers

Atelier - Italie

Pour une église pauvres au poivoir

>>>> texte du laboratoire non disponible en français
(voir les éditions italienne, anglaise et espagnole)

reflexions de Marcello Vigli - Roma

Une église pauvre de pouvoir doit être un objectif à poursuivre avec la construction d'un monde plus juste, mais sans attendre que cet objectif soit pleinement atteint. Il est nécessaire de le réitérer car souvent la légitimité de cette assertion trouve sa justification dans le fait que dans certaines situations de "monde injuste" l'église se présente comme un sujet capable de s'opposer aux pouvoirs qui sont à l'origine des injustices.

Selon cette optique l'Eglise se configure comme un "pouvoir" politique" reconnu par les institutions et garanti par de différentes formes de Concordat ou bien d'accords avec les autorités constituées; il en dérive ainsi la présence de différents instruments finalisés à l'exercice de ce pouvoir même tels que exemptions d'impôts, contributions économiques, structures, espaces publics de communication, d'enseignement etc..) tout ce qui contribue à renforcer sa position privilégiée.

Cela dit il en dérive qu'une Eglise pauvre de pouvoir n'est qu'une église qui ne stipule pas de Concordat, mais qui accepte de se placer parmi les associations réglées par les lois de leur pays sans aucune prétention ni d'exemptions ni de dérogation aux lois.

Nous voulons ici rappeler à la mémoire l'appel de Jésus à l'image de "l'empereur sur la monnaie", appel que Jésus adresse à ses disciples le provoquant à propos de la licéité du tribut et surtout sur sa déclaration: mon royaume n'est pas de ce monde. Son église n'aurait pas été une société parfaite, gouvernée par une autorité encore plus parfaite, telle que ses héritiers l'auraient proclamée.

Son église aurait du avoir une dimension communautaire où " personne ne serait le premier" néanmoins sous la forme inventée par

les partisans de Servus servorum dei, à la recherche de l'autorité comme service.

En effet on ressent le besoin de Service mais d'un service bien organisé et authentique tel que: service d'une lecture à jour de la Parole dans son caractère essentiel et dans la simplicité du commandement de l'amour; service de l'Agape comme exemple à suivre avec une mise à jour par rapport au temps et au lieu; service pour garantir la plus grande fraternité possible dans la vie quotidienne de la communauté

La coordination même de ces services sera communautaire et tous les services seront interchangeables.

Impossible coordonner ainsi un milliard de croyants! En effet mon royaume n'appartient pas à ce monde mais il reste en tout cas l'obligation de l'anticiper!

Atelier - France

Eglise 2030

- Par quelles valeurs évangéliques nos engagements sont-ils portés ?
- Nous sentons-nous en phase ou en décalage avec l'Eglise, son organisation, ses discours, ses pratiques ?
- Quels témoignages d'Eglise proposons-nous de construire pour 2030 ?

Atelier - Espagne

Mondialisation et frontières

Les réponses politiques à cette question ont fréquemment l'objectif d'obtenir des votes. Selon le point de vue sur populisme, les immigrants ont devenu étranger à notre condition, en craignant ces gens parce qu'ils menacent notre bien-être et notre sécurité. Par conséquent, les camps de réfugiés rendent chronique, les arrestations arbitraires sont en hausse, on assiste à une régularisation à la manière libérale dans les frontières, il y a de

plus en plus de murs malgré le mur de Berlin est tombé il y a 20 ans, et ce sont les militaires qui garantissent le secours dans le mer.

Notre réaction peut être accepter les migrations comme un phénomène, no comme un problème; légitimer, c'est à dire, reconnaître le droit d'être assisté de tous les êtres humains; continuer en état de shock pour les images effrayantes qui nous arrivent; or mettre l'accent en les causes. On ne peut pas oublier la responsabilité des entreprises transnationaux qui pillent les ressources d'Afrique et paient des forces paramilitaires, le cinisme des pays donateurs qui conditionnent leurs coopération à l'obligation d'acquérir armement de leurs entreprises nationaux; or le pillage de cerveaux or la main-d'oeuvre spécialisée. Notre tâche comme organisation en faveur des immigrés est travailler pour qu'ils soient citoyens, nor avec quelque droit en les exclurant de l'état d'exception permanent.

Donc, on propose une réflexion sur les politiques migratoires de l' UE, les causes migratoires (guerres, trafic d'armement, désastres naturels, ...), expériences d'accueil, participation dans organisations en faveur des immigrants, et contact personnel avec immigrants/réfugiés.

Atelier - Italie

Le Cri de la Terre, le Cri des Pauvres.

Communauté de base du Cassano (Naples)

« La logique qui exploite les classes et assujettit les peuples aux intérêts de peu de pays riches et puissants est identique à celle qui saccage la Terre et la dépouille de ses richesses, sans solidarité envers le reste de l'humanité et envers les générations futures. Le cri des pauvres rejoint le cri de la Terre. » (L.Boff)

Leonardo Boff, franciscain et théologien de la libération est certainement un de ceux qui a inspiré l'encyclique « Laudato si ' » du Pape François. Un document, parmi les mieux construits et les plus pertinents apparus au panorama international.

Dans le débat politique au contraire, au moins en Italie, l'environnement et l'écologie ont été les grands absents, quelquefois à peine évoqués, mais jamais traités de façon systématique. Pourtant, l'environnement peut être l'axe portant d'une « nouvelle vision du monde », une fenêtre sur le futur, peut-être la « mère » de toutes les questions. Le modèle économique qui prévaut actuellement, l'économie globale apparait non seulement

insoutenable et incompatible avec la vie humaine et la vie de notre planète mais profondément injuste. L'écart entre riches et pauvres s'est élargi ; le nombre de « pauvres absolus » et de « pauvres relatifs » est en augmentation continue en Italie et dans le monde entier. La prétention d'accroître le standard de vie des pauvres sans chercher à abaisser et transformer celui des riches apparaît sans fondement. La « conscience des limites » devrait nous conduire à orienter nos styles de vie selon les principes de la sobriété et du partage.

En cette période historique l'humanité se trouve à affronter un défi décisif : la crise climatique planétaire. Les scientifiques nous fournissent des statistiques alarmantes sur le réchauffement global et certains parlent d'un processus critique inexorable, proche du point de non-retour. Et on commence à parler d'une « sixième extinction » de masse. « Gaia » comme planète vivante a subi au long de ses 3,8 milliards d'années d'existence diverses crises en discontinuité mais une forte résilience l'a aidée à trouver un nouvel équilibre. La différence substantielle de la crise actuelle est qu'elle est de nature anthropologique. Et ce sera l'espèce qui s'attribue la dénomination d' « homo sapiens », la responsable de cette crise pour avoir modifié les équilibres de la biosphère, et elle en subira les conséquences au prix de sa propre survivance. Nous avons perdu « la conscience de l'espèce ». Les premiers à souffrir des dégâts provoqués par la crise climatique sont encore une fois les pauvres qui habitent les lieux où la désertification avance et où les désastres climatiques sont les plus probables. Les derniers chiffres fournis par la FAO signalent que dans les années à venir nous devons nous confronter avec plus ou moins 150/250 millions de réfugiés climatiques, un véritable exode biblique.

La conscience écologique est à la base d'une conversion à l'écologie. Les appels de la nature à une conversion écologique représentent une vraie parole prophétique de Dieu. Toutes les vraies spiritualités commencent par l'écoute d'une parole qui appelle à la conversion. *« La spiritualité de la création insiste sur la justice non seulement comme réalité qui régit les rapports humains mais aussi comme une justice globale entre les êtres humains et la Terre et toutes les créatures... Dans la lutte pour la justice, la justice envers les forêts pluviales ne peut attendre que la justice entre les humains soit établie. Nous sommes trop dépendants les uns des autres... Les mystiques le savent depuis toujours et maintenant la science contemporaine est en train de le découvrir... La compassion redevient le centre de la vie spirituelle, elle n'est rien d'autre que la mise en acte de notre inter-dépendance ; c'est la mise en actes pratiques de notre inter-dépendance... » (M.Fox)*

Atelier – Belgium Wallonie et Bruxelles

La simplicité volontaire

Les activités de laboratoire seront développées en relation avec le Témoignage homonyme (voir à la page 17)

Questions pour aider en atelier

1. Comment vous sentez vous par rapport à l'idée de la simplicité ?
 - familier / étranger ;
 - à l'aise / plutôt inconfortable ;
 - enthousiaste / plutôt sceptique ;
 - joyeux / triste ;
 - frustré / comblé ;
 - freiné / sur les rails ...Pourquoi ?

2. Selon vous, qu'est-ce qui relie la démarche d'une vie simple à la question de la justice sociale, de la solidarité ?
Qu'est-ce qui éventuellement l'en éloigne ?
A quoi devons-nous être vigilants quand nous tentons de vivre simplement pour ne pas s'éloigner d'une démarche de justice ?
Ou est-ce impossible ?
Est-ce que la citation attribuée à Gandhi traduit une réalité : « vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre » ?

3. Qu'est-ce qui est difficile pour vous dans l'idée de vivre simplement ?
Qu'est-ce qui vous fait peur ?
Qu'est-ce qui constitue un frein à aller plus avant dans la démarche ?
Qu'est-ce qui vous aiderait à y plonger plus radicalement ?

Atelier - Italie

La pauvreté, le regard des femmes: pensées et pratiques

conduit par le "Gruppo Donne" de la "CdB Viottoli" de Pinerolo (To)

Dans le monde, les femmes sont plus pauvres que les hommes: quelles sont les causes? Pourquoi distinguer la pauvreté entre les femmes et les hommes? Pourquoi écouter le point de vue des femmes?

En 1919, le droit des femmes d'entrer dans les professions libérales était reconnu en Angleterre. Vingt ans plus tard, Virginia Wolf déclarait: *"Voici le changement de civilisation qui doit être célébré!"*. Elle avait raison!

Depuis 1995 en Italie, selon l'ISTAT (en Italie, l'institut national de la statistique), les femmes, par rapport aux hommes, investissent davantage dans la culture, réussissent mieux dans leurs études, donnent une grande importance au travail, expérimentent de nouvelles formes de produire et de reproduire. Ainsi, du regard des femmes qui observent la réalité où elles vivent, ils naissent des mouvements, des idées et des élaborations sur notre monde et notre environnement, sur notre économie, sur nos relations et notre spiritualité.

L'annonce prophétique de la pensée féministe est essentielle pour changer de direction dans le système culturel, économique et social; la spiritualité se trouvera toujours face à ces grands thèmes: pauvreté et justice, pauvreté et misère, dont le synonyme le plus fort est l'exclusivité.

"Dans l'histoire les femmes ont toujours été capables d'initiatives subversives: le renversement des théories et des pratiques de vie. (...) les femmes sont celles qui connaissent mieux les drames de l'exclusion" (Antonietta Potente, théologienne dominicaine).

Atelier – Suisse

Lire la Bible, lire la vie.

Un dialogue biblique sur la pauvreté dans la vie quotidienne.

Nous proposerons à Rimini un passage de l'évangile dans différentes langues afin que chacune et chacun puisse le lire et l'entendre dans sa propre langue.

Après avoir échangé notre opinions sur le texte nous nous demanderons où la parole de Dieu touche, renforce et défie notre vie quotidienne.

Participants exclus ITALIE - total 50

pays/région, ville, communauté

AUTRICHE

Wien – *Machstraße (Gemeinde 2 in der)*

1	Rotraut Lakmaier	rotraut_lakmaier@hotmail.com
2	Jäggle Hannelore	hannelore.jaeggle@schule.at
3	Joseph De Bono	joedebono@hotmail.com
4	Friedrich DOZLER	friedrich.dozler@gmx.at
5	Gabriele Iser	iser@schule.at
6	Bernhard BÖHM	bernhard.boehm@gmx.at

BELGIQUE

Wallonie et Bruxelles - *ccb Nivelles, ccb Beguinage*

1	Pierre Collet	pierrecollet@hotmail.com
2	Marie astrid Collet	colletma@hotmail.com
3	Jean Peeters	peeters.jean@hotmail.fr

Fiandre/Vaanderen – *ccb Beziëld Verband*

4	Johan Bergé	johanberge@telenet.be
5	Karen Shram	karen.shram@telenet.be

SUISSE

ccb Lucerna nord

1	Jacqueline Keune	keune@bluewin.ch
2	Urs Haner	uhz@bluewin.ch
3	Josef Moser	jos.mos@bluewin.ch

ccb St. Gallen

4	Regina Birri	familie.bayer@bluewind.ch
5	Niklaus Bayer	gina.bay@gmx.ch

Genève - *ccb Chêne, ccb Ecogia, ccb Meyrin*

6	Josiane Bozzolo Friedli	jbozzolo@yahoo.fr
7	Marie-Cécile Cardenoso	mccardenoso@gmail.com
8	Claudine Pernecker	c.pernecker@sunrise.ch
9	Luitgard Schroft	robert.schroft@bluewin.ch
10	Robert Schroft	
11	Geneviève Wepf	jeunevieille@hispeed.ch
12	Gilbert Wepf	gilbert.wepf@hispeed.ch

FRANCE

Lyon - *ccb Le Surgeon*

1	Gilbert Clavel	gclavel11@orange.fr
2	Marie Pascale Clavel	mpclavel@live.fr

Paris - C.C.C. (*Communauté Chrétienne de la Cité*)

3 Bernard Jolly jollyjb@hotmail.fr

Nantes - *ccb La Croisée des Chemins*

4 Hubert Teller teller.hubert@gmail.com

5 Elisabeth T. Gachet elisabeth.teller-gachet@wanadoo.fr

6 Marie Grenier marry44@hotmail.fr

7 Danielle Larrazet danielle.larrazet@wanadoo.fr

8 Jean-Paul Deniaud jeanpauldeniaud@gmail.com

ESPAGNE

Albacete - *ccp Encuentro, ccp El Olivo*

1 Francisca Saez Grao paqui.albacete@gmail.com

2 Luis Angel Montero luisangel.aguilar@gmail.com

3 Ascensión Idáñez Aguilar laam1957@hotmail.com

Barcelona - *Catalunja*

4 Teresa Jimenez Villarejo teresaj132@gmail.com

Logrono - *ccp Nazaret, ccp La Esperanza (La Roja)*

5 Jesús Bonet Navarro jbonetn@yahoo.es

6 Rosalía Aznárez Lacanal rosaaznarez@yahoo.es

7 M. Angélica Cucho angelicacucho@hotmail.com

Malaga - *ccp Antequera*

8 Amparo Sangama Ramos amsara69@gmail.com

9 Luis Pernía Ibanez perniaibanez@gmail.com

Murcia

10 Fuensanta Ruiz Tovar fuensantarui61@gmail.com

11 Jesús Caravaca Molina caravacamolina@gmail.com

Sevillia - *ccp Fuente verde*

12 Antonio Moreno Fuente amfuentesaez@gmail.com

13 Teresa Bravo

Saragosse - *ccp Torrero 1, ccp Almofuentes*

14 Maria de los A. Cardiel macardiel@gmail.com

15 Inma Zamorano inmaculadaz@gmail.com

16 Jesus Rubio Alvarez jrubioalvarez@gmail.com

17 Ricardo Alvarez jralvarezd@gmail.com

18 Santiago Villamayor svillamayor@ono.com

Valencia

19 JuanBosco Climent Morato cppm2002@hotmail.com

Partecipant ITALIE - total 63

ville, communauté

Alba (CN) - Gruppo Insieme

- | | | |
|---|-----------------|-------------------------|
| 1 | Cazzulo Ornella | ornellapiera@hotmail.it |
| 2 | Giordano Silvia | silvia@castagnoweb.it |

CdB di Ancona

- | | | |
|---|----------------------|------------------------------------|
| 1 | Belardinelli Luciano | luciano.belardinelli@istruzione.it |
|---|----------------------|------------------------------------|

CdB di Bologna

- | | | |
|---|----------------------|-----------------------------|
| 1 | Baccarini Marcella | baccarinimarcella@libero.it |
| 2 | Cavallari Marialuisa | albertoeluisa@yahoo.it |
| 3 | Cerrato Rocco | roccocerrato@libero.it |
| 4 | Di Mauro Giovanni | ninodiario@virgilio.it |
| 5 | Milani Alberto | albertoeluisa@yahoo.it |
| 6 | Pancaldi Paola | paola.pancaldi@tin.it |
| 7 | Passini Diego | diego.passini@gmail.com |
| 8 | Sibona Chiara | chiara.sibona@gmail.com |
| 9 | Tosato Massimiliano | massimiliano.tosato@tin.it |

Bolzano - Parrocchia Tre Santi

- | | | |
|---|--------------------|-------------------------------|
| 1 | Gabriella Chemotti | gabriella.chemotti@tiscali.it |
| 2 | Zambaldi Paolo | zambaldipaolo@gmail.com |

Firenze - CdB Isolotto

- | | | |
|---|---------------------|------------------------------|
| 1 | Giuseppe Bettenzoli | giuseppebettenzoli@gmail.com |
|---|---------------------|------------------------------|

Livorno - CdB del Coteto

- | | | |
|---|---------------------|-------------------|
| 1 | Pina Lupo (Filippa) | Mir.del@libero.it |
|---|---------------------|-------------------|

CDB Nord Milano

- | | | |
|---|-----------------|----------------------|
| 1 | Folci Piera | piera40@libero.it |
| 2 | Galbiati Marta | |
| 3 | Longoni Eugenio | piera40@libero.it |
| 4 | Zuccolin Pia | piamestri@tiscali.it |

Modena - CdB Villaggio Artigiano

- | | | |
|---|----------------|-------------------------|
| 1 | Donata Cabrini | donata.cabrini@poste.it |
| 2 | Gatti Paola | p.gatti38@virgilio.it |

Napoli - CdB Cassano

- | | | |
|---|---------------------|---------------------------|
| 1 | Bifulco Aldo | aldo.bifulco@virgilio.it |
| 2 | Brancaccio Annarosa | crispalomba@hotmail.com |
| 3 | Cimmino Margherita | cortesevincenzo@libero.it |

4	Cortese Alessandro	cortesevincenzo@libero.it
5	Cortese Vincenzo	cortesevincenzo@libero.it
6	Marrazzo Roberta	cortesevincenzo@libero.it
7	Palmieri Elisabetta	sanges4libero.it
8	Palomba Cristofaro	crispalomba@hotmail.com
9	Placido Michelina	m.placido@email.it
10	Raimondi Rosa	rosa.rai52@gmail.com
11	Sanges Gennaro	sanges4@inwind.it
12	Zonda Antonio	m.placido@email.it

Padova - *Noi Siamo Chiesa*

1	Fava Giovanni	fava.sonino@alice.it
2	Sonino Nicoletta	nsonino@libero.it

Pinerolo (TO) - *CdB Viottoli*

1	Bruno Maria Luigia	luisa.memo@hotmail.com
2	Sales Bartolomeo	luisa.memo@hotmail.com
3	Galetto Carla	carlaebeppe@libero.it
4	Pavan Giuseppe	carlaebeppe@libero.it
5	Bonadio Luciana	lucycanzio@alice.it

Roma - *CdB S. Paolo*

1	Mattiello Cristina [<i>Adista</i>]	cristinam@mclink.it
2	Battaglia Francesco	francesco.battaglia@uniroma1.it
3	Ciccarello Salvatore	salvaciccarello@alice.it
4	De Luca Salvatore	deluca60salvatore@gmail.com
5	Dea Santonico	dea.santonico@gmail.com
6	Novelli Gianni	novelli.gianni@gmail.com
7	Rella Piera	piera.rella@uniroma1.it
8	Toppi Stefano	s.toppi48@gmail.com

Verona - *Cdb La Porta*

1	Fasoli Teresa
2	Marconi Teresa
3	Perotti Alessandro
4	Turra Paolo

vari - altri

1	Cugini Paolo	cuginiamazon@gmail.com
2	Donati Franco	luisarandi@gmail.com
3	Pella Graziella	lecase@email.it
4	Randi Luisa	luisarandi@gmail.com
5	Salsi Maria Silvia	luisarandi@gmail.com
6	Venturin Silvano	lecase@email.it

Index

Programme 2° de couverture

Présentations

- Autriche 1
- Belgique 2
- France 3
- Italie 5
- Pays-Bas 7
- Espagne 9
- Pays Basque 11
- Suisse francophone et alémanique 13

Conférence

- Conférence - prof. Riccardo Petrella 15
- Conférence – annexe 17

Témoignages

- Simplicité volontaire (Belgique f) 18
- Politique et pauvreté (Autriche) 20
- La pauvreté et les multinationales: l'initiative pour des multinationales responsables (Suisse d) 23
- Immigration et accueil (France) 26

Ateliers

28-31

- Pour une Église pauvre au pouvoir - CCB san Paolo, Roma (It)
- Eglise 2030 (France)
- Mondialisation et réfugiés (Espagne)
- Ecologie (Italie)
- Simplicité volontaire (Belgique francophone)
- La pauvreté, le regard des femmes: pensées et pratiques (Groupes femmes CdB It)
- Lire la Bible, lire la vie. Un dialogue biblique su la pauvreté au quotidien (Suisse alémanique)

Liste des participants

Index

3° de couverture

Les rencontres européennes des Communautés de Base

4° de couverture

Les rencontres européennes des Communautés de Base d'Amsterdam 1983 à Rimini 2018

1. **Foi libératrice en Europe.** Amsterdam, 12-15 mai 1983
2. **Les CCB européennes dans les luttes de libération – Foi chrétienne: engagement à la libération; les BCC en comparaison avec la théologie de la libération et la théologie européenne.**
Turin, 24-28 avril 1985
3. **Évangélisation et nouveaux mécanismes d'oppression et de marginalisation en Europe.** Bilbao, 8-11 octobre 1987
4. **Justice sociale dans l'Europe de 1992.** Paris, 26-29 juillet 1991
5. **Quels chemins pour les églises dans une société pluraliste.**
Innsbruck, 5-7 novembre 1993
6. **Quels chemins pour les CCB dans l'Europe aujourd'hui?**
Genève, 30 novembre - 2 décembre 1995
7. **Rencontre de délégués des CCB européennes.**
Edinburg, 24-27 octobre 2003
8. **Vivre la foi aujourd'hui.** - Wien, 1-3 mai 2009
9. **L'Évangile nous rendra libres. Expériences, engagements et réponses des CCB face au système néolibéral.** - Buizingen, 19-21 septembre 2014
10. **Des Chrétiens engagés pour un monde plus juste, dans une Eglise pauvre.** - Rimini, 21-23 septembre 2018

#####

Note: Les traductions, si non indiquées, ont été réalisées par les étudiants du
DIT - Département d'interprétation et de traduction;
Université de Bologne - site de Forlì
- espagnol: Ilaria Campostrini, Isabella Vecchini
- français: Chiara Parisini, Anna Gheduzzi
- allemand: Claudia Paolozza, Camilla Boselli
- anglais: Alessandro Davosi, Elena Vivaldi